

## Etude Socio-pragmatique des Strategies de Salutation dans la Communaute Nuasúe

*Ngoumamba Laurence\**

University of Yaounde 1

ORCID: 0001-8418-3454

### **Résumé**

*Cet article examine les différentes manières de saluer dans la communauté nuasúe. La langue nuasúe est parlée dans le Département du Mbam et Inoubou, dans la Région du Centre au Cameroun. L'étude se préoccupe des aspects socio-pragmatiques véhiculés lors des salutations entre les locuteurs du nuasúe. Elle utilise les théories de Hymes, l'ethnographie de la communication (Hymes 1962) et les théories des actes de langage (Austin 1970) comme cadre théorique. Les données ont été collectées lors de nos interactions avec les locuteurs natifs du nuasúe dans le village Yangben. Ces données ont été transcrites phonétiquement dans le but de constituer un corpus qui est présenté dans cet article sous forme de conversation. Les salutations en nuasúe expriment la politesse, l'affection, la tendresse et favorisent les relations interpersonnelles. Elles dépendent des variables sociolinguistiques comme le statut social, la profession, le type de relation que les individus entretiennent. L'acte de saluer véhicule la culture nuasúe; il contient des informations qui permettent de déduire le niveau d'enracinement culturel de ceux qui se saluent. Le contenu culturel que la salutation véhicule est en voie de disparition au sein de la communauté nuasúe et surtout en milieu jeune à cause de l'urbanisation croissante. Cet article contribue à la revitalisation de ces aspects culturels.*

**Mots clés:** *salutations, interactions, relations, informations, culture*

### **Abstract**

*This paper examines aspects of greetings in the Nuasúe language, spoken in Yangben in Mbam Inoubou Division of the Central Region in Cameroon. The study looks at the ways through which socio-pragmatic*

---

**Corresponding author:**

Ngoumamba Laurence, Yaounde, Cameroon.  
E-mail: laurence.linguiste@gmail.com

*aspects of nuasúe greetings are expressed through interactions between speakers in the course of ritual of greetings. It uses Hymes theories, “the Ethnography of speaking” (Hymes 1962) and the “speech acts theories” (Austin 1970) as the theoretical framework for the study. Data was collected through interactions with some native speakers living in Yangben village and the phonetic transcription was made to constitute a corpus. The corpus is presented in the form of conversations. Greetings in the language expresses politeness, affection, kindness and creates or fosters good inter personal relationships. The paper shows that greetings in nuasúe depends on sociolinguistics variables such as social stature, profession, and also the type of relationship existing between those involved. The study demonstrates that the act of greeting in the language expresses the community culture; and is accompanied with different intentions that can show whether one is culturally rooted or civilized in the language. With growing urbanization and modernity, some of the cultural aspects of greetings seem to be disappearing progressively, particularly among the educated youths in the community. The paper reveals that greetings in nuasúe take place with two participants; with one who introduces the conversation, and another who responds; even if such a response is not perfectly appropriate depending on the moment, circumstances and the implication of the one being greeted.*

**Keywords:** *greetings, interactions, relationship, intentions, culture*

## **Introduction**

saluer est une marque extérieure d'attention et de respect. Nous saluons dans le but d'exprimer la politesse, de consolider les relations et d'introduire une conversation. Cet article est alors une étude du discours qui introduit la conversation dans la communauté nuasue. Un discours conversationnel permet d'observer des individus qui échangent dans un cadre spacio-temporel; il permet d'observer les interactants dans un contexte socioculturel précis. Des travaux de ce genre ont été la préoccupation de nombreux auteurs à l'instar de Victoria Escandell-vidal (1998), Dele Femi Akindele (2007), Sidnel (2010), Seehouse (2011), Sunday et Akinrinlola (2017) et bien d'autres. Nous constatons avec ces auteurs que l'acte de saluer, le désir d'exprimer la politesse, de «sauver la face» (Brown et Levinson, 1978) est universel. Toutefois, chaque communauté a des stratégies linguistico-culturelles particulières qui sont fonction de sa philosophie. Notre article se démarque des autres parce qu'il s'agit de l'observation d'un contexte de socialisation précis, la communauté nuasúe. L'étude cherche à mettre en évidence l'idéologie culturelle et linguistique des salutations au sein de cette communauté.

## **Cadre Théorique et Méthodologie**

### **Cadre Théorique**

La salutation est fonction du contexte de socialisation. D'après Hymes (1962) et Gumperz (1972) «la parole doit être étudiée dans son contexte social, c'est pour cela qu'il prône la description de l'utilisation du langage dans la vie sociale». Kerbrat – Orrecchioni (1998:59) dira que «la parole est un processus de communication à étudier dans son contexte social à la manière des ethnographes». L'expression ethnographie de communication est celle de Hymes (1962). Pour Hymes, «une communication linguistique se définit non par une compétence linguistique idéale, mais par une compétence communicative qui associe les ressources verbales de cette communauté et les règles d'interaction et de communication». L'analyse de notre corpus se fera à la lumière de la théorie de Hymes (1962) sur «l'éthnographie de communication», ainsi que sur la théorie des «actes de langage» (Austin, 1970) et sur la théorie de Goffman (1973) sur «la face et politesse».

### **Méthodologie**

Notre article se base sur le processus interactionnel dans la salutation verbale. Nous avons adopté la méthode dite participative. Nos connaissances entendent que locuteur natif du nuasue et notre présence effective sur le lieu où les conversations se sont déroulées nous a permis de collecter des échanges conversationnels dans le domaine des salutations que nous avons transcrits à l'aide de l'alphabet phonétique international pour constituer un corpus. Nous nous sommes intéressé à l'entretien verbal libre afin de mieux apprécier les éléments d'une interaction verbale en situation formelle et informelle. Les échanges conversationnels recueillis auprès des locuteurs natifs ont été transcrits phonétiquement dans le souci d'élaborer un corpus. Toute la communauté nuasue constitue notre population cible (les jeunes, les adultes, les vieillards). Les échanges conversationnels présentés à travers ce corpus sont authentiques; pour paraphraser Labov, nous dirons qu'il s'agit de ce qui se passe réellement lorsque les interactants savent que leurs échanges sont enregistrés ou alors transcrits en presentiel. L'âge de la population cible se situe entre 15 et 70 ans. Nous utilisons une démarche inductive pour déduire nos analyses à partir des théories indiquées et du contexte d'énonciation des salutations recueillies.

### **Présentation du Corpus**

Les discours ont été recueillis dans le village Yangben au Cameroun, village situé dans la Région du Centre, Département du Mbam et Inoubou. Ils ont ensuite été transcrits phonétiquement à l'aide de

l'Alphabet Phonétique International (API). Nous les avons recueillis et présentés dans une approche participative sous forme de conversation. Le petit Robert (1993) définit la conversation comme “un échange de propos naturels spontanés”. La conversation est donc “spontanée” au niveau du thème comme au niveau du nombre de participants et au niveau du cadre spacio-temporel. Les conversations que nous présentons dans cet article se sont déroulées en présentiel, de manière libre et spontanée.

## **Les Salutations Selon les Différents Moments de la Journée**

### ***Salutations Formelles Dans le Cadre Familial***

#### **a – Le matin**

Les salutations chez les nuasúe comme dans la majorité des communautés varient selon les moments de la journée. L'usage de diverses formes pour se saluer réciproquement en famille est courant et varie selon le moment où se déroule l'interaction. Le matin, les formes les plus courantes sont :

- Kibinde: [tààt èményúkéeé é] « papa bonjour » papa toi réveillé
- Le papa : [éé mwǎnǎ, nàwèè é] « oui mon fils tu t'es aussi réveillé ? » oui mon fils toi aussi ?  
Nous avons également :
- Kibinde : [íyà ìtú mǎpéé é] ? « Maman bonjour. »  
maman les oreilles ont entendues ?
- La maman : [éémwǎnǎitú mǎp. ] « oui mon fils je me suis réveillé » oui mon fils les oreilles ont entendues.
- Entre frère et sœur :
- Suzie : [kibí eményúkéeé] « Kibi, bonjour ».  
Kibitu t'es réveillé ?
- Kibindé : [ éé é Sùsánà nàwèè é] « oui Suzie bonjour »
- oui suzie toi aussi ?
- Entre deux frères aui cherchent à ressortir le lien de fraternité :
- [Andimàn eményúkéeé é « Mon frère/ma sœur tu t'es réveillé ? »
- Mon frère/ma sœur tu t'es réveillé ?

L'usage d'une forme d'adresse dans la salutation pour marquer l'amabilité, la gentillesse sont des comportements très courants chez les nuasúe.

### **b – Dans l’après midi.**

Lorsque vous rencontrez un parent ou un membre de famille dans l’après midi :

- Kibindé : [Tààt à siámèéé] « Papa tu es sortis ? » papa toi sortis
- Le papa : [ éé é tààt ] « oui papa » il dit [tààt] dans le but de vous mettre en confiance.

Une autre réponse possible est : [éé é àsiám kákáwéé] « oui tu es aussi sortis ? » soit [éé é] « oui » simplement ou alors [ éé nàwèè] « oui et toi aussi »

Une autre forme est :

- Kibindé : [tààt à nyìkòkéé é] « papa tu es là » pour dire simplement papa bonsoir.
- Le papa : [éé]

### **c – Le soir**

- Pour saluer dans la soirée :
- Kibindé : [Tààt èékúlèé é] « papa tu veilles »
- Ou encore : [Tààt èmépíkinéé é] « papa tu es entré ? » pour dire simplement bonne soirée papa.
- Le papa : [éé é] « oui »

### **d – La nuit**

Pour saluer dans la nuit :

- Kibindé : [íyà èékúlèèé] « mama tu veilles ? » pour dire maman bonsoir.
- La mère : [éé é kibi] « oui kibi » par gentillesse, il réduit le nom de son interlocuteur ; ce qui dénote pour les nuasúe l’affection, l’amabilité.
- Lors des visites nocturnes en famille, au moment de la séparation vous saluez en disant :
- Kibindé : [nùsíèn núpítímán pèsèé] « restez bien dormir » pour dire simplement bonne nuit ou alors [kinòk kí pùtúk] « bonne nuit ».
- La mère : [òòò, à pítìmen kákáwò pèsèèé.] « oui dors aussi bien ».

## ***Salutations Formelles Hors du Cadre Familial***

### **a – Le matin**

- our saluer un enseignant, l'étudiant ou l'élève dira :
- Elève : [yékélèè ɛmɛnyúkée é] « enseignant bonjour ».  
enseignant toi réveillé ?
- L'enseignant : [éé é Kibindé nàwèèé?] « oui Kibindé bonjour ». Pour marquer l'attention, il fait usage d'une forme d'adresse. Ce dernier (l'élève) ne doit par contre pas mentionner le nom de son enseignant dans la salutation par respect ; il doit plutôt mentionner la profession de son enseignant en le saluant.

### **Exemple**

L'élève : [Yékélèè ɛmɛnyúkée é] « enseignant bonjour »

L'enseignant : [éé é Kibindé nàwèè é] « oui kibindé tu t'es aussi reveillé ? »

Pour saluer le chef, vous dites :

- Kibindé : [ɛfuŋ ɛmɛnyúkée é] « Bonjour chef »  
Chef toi réveillé ?
- Le chef : [éé é mwɔɔnɔ.] « oui mon fils »  
Oui mon fils. Pour saluer un (une) ami(e) :
- [iènáàmb ɛmɛnyúkée é] « mon ami(e) tu t'es réveillée ? »  
mon ami(e) toi réveillée ?
- [éé é ináámb nàwèè é] « oui mon ami(e) tu t'es aussi réveillée? »  
Nous avons également :
- [èkúlèè ítú mɔpée é] « mon ami(e) les oreilles ont entendu ? »  
Mon ami(e) les oreilles ont entendu?
- [éé é ináámb nàwèè é] « oui mon ami(e) les oreilles ont aussi entendu ? »

**NB** : Nous constatons que la forme [ítú mɔpée é] « les oreilles ont entendues ? » est utilisée pour ceux qui partagent une grande intimité, pour ceux dont la distance sociale est très réduite. C'est également le registre soutenu pour dire bonjour.

### **b – Dans l'après midi**

Salutation d'un aîné inconnu :

- Kibindé : [ɛkɛndè é] « tu marches » ou alors [àsíámè é] « Tu es sortis »

- La personne inconnue : [éé e] « oui »  
S'il s'agit de deux personnes de la même génération :
- Kibindé : [àṅúwàsúé é] « toi des nôtres » soit « tu es des nôtres », pour dire « salut à toi. »
- La personne inconnue répond : [cáp] «juste » pour dire : oui je suis des vôtres. Vous pouvez dire également :
- Kibindé : [ìmékùpíkélítíó ó] « je te salue »
- La personne inconnue : [òò ò, ìlémbiè] « d'accord, merci » pour bien répondre.

### **c – Le soir**

Lorsque vous vous introduisez dans une maison en soirée et que vous voulez saluer, vous dites :

- Kibindé : [ ìménúpíkélítíó ó]« je vous salue »
- ceux qu'on salue : [òò ò] « d'accord » pour dire merci.
- Soit :
- Kibindé : [nùmépíkinéé é] « vous êtes entrés » pour dire bonne soirée.
- Les personnes que vous saluez : [éé é òmóléé é] « oui tu es venu ».

### **d - La nuit**

- Kibindé : [nwékúlèè é] « vous êtes en train de veiller »
- Les personnes que vous saluez : [éé é] « oui ».

## **Les Salutations en Fonction des Contextes de Socialisation**

### **Dans les Activités Champêtres**

Lorsque l'interlocuteur qui est aux champs est supérieur à vous :

- Kibindé : [Tààt à siámèè é] « papa tu es sorti ? » (s'il s'agit d'un homme)
- Le papa : [ éé é]« oui » Nous avons également:
- Kibindé : [Tààt à kányòò ó] « papa du courage »  
Papa toi dépasse
- Le papa : [òò ò] « d'accord » pour dire merci.

### ***Dans les Activités Ménagères***

Chez les nuasúe, entre belle-mère et belle-fille, l'acronyme indiqué est [mbómbò] ; elles doivent éviter de s'appeler mutuellement par leurs noms, par amabilité. Voici de quelle manière elles se saluent :

- Belle-mère : [Mbóò à ásùkèè é] « belle fille tu es en train de laver ? » pour dire belle fille tu fais la lessive ?
- La belle fille : [éé é Mbóò] « oui belle-mère ».

S'il s'agit d'une femme quelconque qui est en train de faire la lessive et vous voulez saluer vous dites :

- Kibinde: [àá sùkèè é] « tu es en train de laver ? »
  - Celui qui fait la lessive : [éé é, à mátápúkéeé] « oui tu es passé ».
- Si la personne fait la cuisine, vous dites :
- Celui qui veut saluer : [à á námbèè é] « tu es en train de faire cuire ? ».
  - Celui qui prépare : [éé é] « oui ».

Nous notons ici que l'activité dans laquelle la personne est impliquée est mentionnée dans la salutation lorsque celui qui salue se soucie de saluer convenablement.

### **Lorsqu'on est Endeuillé (les Condoléances)**

Chez les nuasúe, lorsqu'une personne est endeuillée ou dans d'autres difficultés différentes du deuil et que vous voulez la saluer, si c'est dans le cadre d'une visite (vous êtes allés pour lui rendre visite dans son domicile), vous dites :

- Daniel : [Kibií, òtìòtó nùòl, à píkányìkàn] « Kibií ne verse pas le corps, courage » ;

Kibindé toi pas verser corps, toi courage (littéralement).

C'est tout simplement pour lui dire que vous êtes avec lui, vous partagez sa douleur et que vous lui souhaitez beaucoup de courage, mais aussi et surtout, vous souhaitez qu'il soit fort pour ne pas se laisser emporter par les circonstances qu'il est en train de traverser.

- Kibindé (le concerné répond) : [Dani, pwónyì s̀ngányèn.] « Dani, la chose m'a dépassée » Dani la chose m'a dépassée. Pour lui dire que l'évènement est très difficile à gérer, c'est au-delà des forces naturelles. C'est à ce moment que vous vous mettez à leur/lui relater ce qui s'est passé.

Si vous n'avez pas de relation avec la personne et que vous apprenez qu'elle est victime d'un malheur, vous pouvez utiliser cette situation pour avoir une relation d'amitié avec la personne en allant lui rendre visite pour l'encourager. Chez les nuasúe, de nombreuses relations sérieuses ont commencé de cette manière si bien qu'à la longue, une personne qui était juste une simple connaissance, un(e) ami(e) éloigné(e) devient comme un frère. Lorsque vous n'avez pas de relation avec la personne endeuillée, si vous êtes au courant du malheur dont il est victime vous saluez en disant:



- Daniel : [íyà ìòp mùyú múáwɔ, àpíkányìkàn] « Mama, j'ai entendu ton malheur ; courage ».
- La maman : [ìlémbiè tààt, ànyìpèsè à] « merci mon père (éloge pour dire fils honoré) tu vas bien ? » ; elle aurait pu dire [ìlémbiè muɔnɔ]. A la place de [mùɔnɔ] « fils », elle dit [tààt] « père »
- Daniel : [εε ε íyà, yîp ó nyòní] "oui mama; je vais au marché." [yîp] ou alors [íyɔɔk ] « aller »

Lorsque vous rencontrez une personne qui est victime d'un malheur et vous restez indifférent à son malheur, ça laisse une mauvaise impression de vous chez les nuasúe, même si vous n'êtes pas de la communauté nuasúe. Le nuasúe dans sa culture est très ouvert à l'étranger, très accueillant.

Dans un lieu de deuil, vous pouvez également « saluer le mort » en disant :

[àndimàn èndè pèsée pwáwɔ pùs másiám, àtiip kuàpíyàpá] « mon frère, marche bien, ton jour est arrivé, ne va pas te laisser. » ; c'est pour dire : adieu mon frère ; si c'est votre proche qui est à l'occasion de votre malheur, revenez pour vous venger ; sinon courage dans le monde où vous allez. Cette expression montre que les nuasúe croient à la vie après la mort.

S'agissant des autres difficultés, lorsque vous voulez saluer un malade chez les nuasúe vous dites :

- Kibindé : [tààt èsièkélitié] « papa tu te portes mieux ? »
- le papa : [éé é, nsièkéliti. Anyì pèsée é] « oui, je me portes mieux ; tu vas bien ? »
- Kibindé : [éé é] « oui »

Lorsqu'une personne est victime d'un coup de vol par exemple, pour saluer vous dites :

- Kibindé : [Ináám, ìòp mùyú múáwɔ. Atitúná ɔtem, pátimákùsúmb ìmbɔk] « mon ami(e), j'ai appris ton malheur ; n'accroche pas le cœur, on ne t'a pas coupé les bras. »
- La personne répond : [óó ó, ìlémbiè] « d'accord ».

### **Lors des Festivités**

Chez les nuasúe, les mariages, la première communion, le baptême, la fête de nouvel an, la fête de Noël, la fête d'ascension (le 15 Août), sont les fêtes les plus connues. D'autres moments de réjouissance peuvent être : la naissance d'un nouvel enfant dans la famille, le succès à un examen, les anniversaires ... ces deux derniers moments de réjouissance

sont très récents et résultent beaucoup plus du contact avec les autres peuples.

Lors d'un mariage, pour saluer le/la marié(e), s'il s'agit d'une personne qui vous est proche (un ami), vous dites :

- Kibindé : [Inaáamb, ìmékùén àkáán, à nyì mènémènèè.] « mon ami, je t'ai vu, tu es en haut ». C'est tout simplement pour lui dire qu'il est honoré, il est important.
- L'ami répond : [òòò tààt, ìlémbiè] « oui mon pot, merci ». Le mot [Tààt] est beaucoup plus utilisé non pas pour dire forcément « père », mais par soucis de mettre l'interlocuteur en confiance et de l'honorer. S'il s'agit d'un aîné par rapport à vous, vous ne devez pas le saluer de cette façon ; vous devez juste sourire et vous incliner légèrement en croisant légèrement les bras. Il va comprendre que vous partagez sa joie avec beaucoup de respect pour lui. Il s'agit à ce niveau d'une salutation gestuelle qui bien que ne faisant pas l'objet de cet article, véhicule un aspect culturel pertinent.

C'est la même formule qui est utilisée pour tous les autres moments de joie, sauf lors de la naissance d'un nouvel enfant où pour saluer lorsque vous êtes en présence de la jeune maman et du nouveau né, vous dites :

- Belle-mère : [Mbóò, àà à, índíkòk] « belle fille, c'est très bien voilà ». C'est en fait pour féliciter la jeune maman. Cette expression joue à ce niveau une fonction de salutation parce qu'elle introduit notre arrivée et notre contact en ce moment avec la personne qui a donné naissance.
- Belle-fille : (en fait il n'y a pas de formule formelle pour répondre à une telle appréciation ; la personne qui vient de mettre au monde un nouvel enfant peut juste sourire). Cette formule peut aussi être utilisée pour féliciter les mariés en couple hétérogène.

### **Lorsqu'on Revient d'un Voyage (les Souhaits de Bienvenue)**

Les souhaits de bienvenue chez les nuasúe sont une marque extérieure d'amabilité, de sympathie. De manière formelle, [kuól pèsèè] « bienvenue » est la formule pour souhaiter la bienvenue. Si la personne revient d'un déplacement à l'intérieure du village ou pas très loin du village et que cette dernière habite le village, vous lui dites : [òmósíóndéé é] « tu es de retour ? ». Si c'est votre père qui revient des champs par exemple vous dites :

- Kibindé : [tààt òmósíóndéé é] « papa tu es de retour ? »
- Le papa : [éé é / [éé ànyìkòkèéé é] « oui tu es là ».
- Kibindé : [éé é tààt ] « oui papa » Nous constatons que faire mention de la profession, du statut ou d'une forme d'adresse viennent en premier lieu avant de faire suivre la formule de bienvenue. S'il s'agit d'une personne que vous n'avez pas vu depuis et que la personne est un/une ami(e), pour lui souhaiter la bienvenue, vous dites :
  - Kibindé : [ínáámb, ìmékùén èlèé èmbèsè wàtòmbó. Apáás pèsèá] « mon ami, je te vois comme un nouveau mais tu te portes bien ? »
  - L'ami : [éé é, nàwèé é] « oui tu vas aussi bien ? »
  - Kibindé : [εεε tààt] « oui effectivement »
 Vous pouvez également dire :
  - Kibindé : [òólí tèékì tèékì, kùól pèsèé] « la lune qui brille et brille ; bienvenue. »
  - L'ami(e) : [ ìlémbíè - suivi d'un sourire- anyìkò□kèé] « merci tu es là ? ». L'interlocuteur sourit parce que cette forme de souhait suscite de l'humour.
  - Kibindé : [éé é] « oui »
 « La lune qui brille et brille » est une formule qui est utilisée pour dire à la personne qu'on est content de la rencontrer mais, qu'elle se fait rare. La lune n'est pas là tout le temps ; elle apparaît et elle disparaît. On utilise le mot lune ici pour dire que vous êtes important, on est content de vous. Nous avons cette autre forme :
  - Kibindé : [Ináámb, ìmááand èkùén ínáàn, ànyìpèsè à] « mon ami(e) je t'ai encore vu aujourd'hui tu vas bien ? »
  - L'ami(e) : [éé é, ìnyì pèsèé, nàwèé] « oui, je vais bien, tu vas aussi bien ? ». Cette forme est formelle.

### Lorsqu'on va en Voyage

Lorsqu'une personne va en voyage chez les nuasúe, si c'est pour un long voyage, vous dites pour saluer :

- Kibindé : [íyà endε pèsèé] « maman marche bien » pour dire : bon voyage maman
  - la maman : [ ìlémbíè] «merci.»
  - Kibindé : [òkòsìndó níké é] « tu vas rentrer quand ? »
  - La maman : [ndiá kìket, nùsìèn pèsèé « je ne vais pas durer, rester bien. »
  - Kibindé : [òò ò] « d'accord ».
- Pour un petit déplacement, vous dites :
- Kibindé : [tààt enditèé ] « papa tu marches ? » c'est juste pour dire papa bon voyage, lorsque vous rencontrez un aîné entrain

de voyager. Cette formule est différente de : [tààt εεkèndεà] « papa tu marches » qui veut dire salut papa. Les locuteurs de la langue font bien la différence.

- Papa (sa réponse) : [éé é] « oui »  
On peut aussi dire :
- Kibindé : [tààt á píkanùnèè é] « papa tu te détends ? »
- Papa : [éé é] « oui ».

### **Dans un Endroit non Commode**

Chez les nuasúe lorsque vous trouvez par exemple un aîné marié, rendant visite à sa concubine par exemple, vous passez en lui laissant croire que vous ne l'avez pas aperçu ; dans le cas où vous vous rendez compte qu'il sait que vous l'avez aperçu, vous dites :

- Kibindé : [tààt àsiàpíkanùnèè é] « papa tu te détends ? »
- Le papa : [ éé é] « oui »

C'est par politesse, pour besoin de complicité et pour l'aider à « sauver la face » que vous vous comporter de cette manière.

Si la personne que vous trouvez à un endroit non commode est votre ami(e) vous saluez en disant :

- Kibindé : [ináámb, ìmekùèn àkáánò ó / ináámb ìmekùpíkélítíó ó]. « mon ami(e) je t'ai vu là-bas/mon ami(e) je te salue. » c'est pour dire je te salue mon ami(e).
- L'ami(e) : [òò ò] « d'accord » .

### **Analyse du Discours de Salutation**

Nous abordons la salutation verbale d'abord à deux niveaux à savoir :

- Les buts visés par les échanges ;
- Les participants et les relations qu'ils entretiennent.

Nous allons également faire une analyse du discours de salutation selon une approche ethnosociologique.

### **Type de Texte**

De ce qui précède, nous pouvons dire que notre corpus est présenté sous forme de conversations. La conversation désigne « *un échange de propos naturel et spontané* » (Robert (1993)). Nos discours de salutation sont des propos naturels et spontanés qui varient naturellement en fonction du temps, du cadre spacio-temporel, des relations que les individus entretiennent, des circonstances d'énonciation et des activités dans lesquelles les individus sont impliqués.

### **Repères D'analyse**

Nous nous réperons ici aux différentes situations de conversations pour déterminer le thème que les participants abordent et des relations qu'ils entretiennent. Notre corpus est monothématique ; il traite de la salutation. Toutefois, les objectifs varient en fonction des types de salutations. Nous constatons à cet effet des échanges « task oriented » (Kerbrat-Orrecchioni, 1980). Il s'agit des échanges qui ont un bojectif précis. L'énonciateur dans l'acte de saluer cherche à savoir :

- Comment son interlocuteur se porte ;
- Comment son interlocuteur a dormis/ comment il s'est reveillé ;
- Comment se rapprocher de son interlocuteur ;
- Comment établir un lien d'amitié avec son interlocuteur ;
- Comment identifier son interlocuteur au sein de la commuanuté ;
- Comment mettre son interlocuteur en confiance.

Nous n'avons aucun échange gratuit, aucun échange non-communicatif. La salutation dans cette communauté est toujours accompagné d'un objectif précis énoncé par l'acte de saluer.

Le corpus présente également les types de relations que les participants entretiennent. Nous pouvons déduire du corpus que les participants entretiennent des liens d'amitié, des liens de parenté, des liens de fraternité. Les échanges se déroulent généralement entre deux personnes. Les échanges quelques fois se déroulent entre un individu et un groupe de personnes, dans le cas où l'énonciateur salue un groupe de personnes.

### **Analyse des Salutations Selon une Approche Ethnosociologique**

L'ethnographie de la communication est une théorie de Hymes (1962). Elle est reprise par Kerbrat-Orrecchioni (1998). Pour Kerbrat-Orrecchioni (1998), « *une communauté linguistique se définit non par une compétence linguistique idéale, mais par une compétence communicative qui associe les ressources verbales de cette communauté et les règles d'interaction et de communication* ». Nous pouvons dire de ce qui précède que la connaissance des normes d'une langue à elle seule ne suffit pas pour déterminer l'appartenance à une communauté linguistique. L'aptitude à se servir de cette langue pour communiquer efficacement dans une situation donnée, dans un context précis constitue un attout important pour déterminer son appartenance à une communauté.

### **La Compétence Communicative**

Elle englobe les trois composantes ci-après : l'aptitude linguistique, l'aptitude sociolinguistique et l'aptitude pragmatique.

**- L'aptitude linguistique**

Il s'agit ici de la maîtrise du code, la maîtrise de la langue au niveau lexical, phonétique, phonologique, morphologique et syntaxique. Notre corpus nous permet de dire que les intervenants ont tous une connaissance implicite du code. Ils maîtrisent implicitement les normes qui régissent l'agencement des mots et des phrases. Lorsque le locuteur par exemple compare son interlocuteur à la lune dans le cas des souhaits de bienvenue, c'est pour exprimer la rareté de son interlocuteur au sein de la société, bien que ce soit en voulant souhaiter la bienvenue. Il communique un message que l'interlocuteur décode parfaitement.

**- L'aptitude sociolinguistique:**

Dans notre corpus, nous remarquons l'utilisation des figures de rhétorique qui matérialisent la sagesse des divers locuteurs. Nous avons également l'utilisation des formes d'adresse qui marque la valorisation de son interlocuteur. Les formes d'adresse dans la salutation créent la convivialité et mettent l'interlocuteur en confiance. Elles facilitent la cohésion sociale. Dans les rapports de subordination, l'utilisation du titre de son supérieur dans la salutation marque le respect. Nous remarquons que lorsque la distance sociale est grande entre ceux qui se saluent l'introduction de la profession de l'aîné est insérée dans la salutation pour marquer la politesse. Les figures de rhétorique, les formes d'adresse et l'utilisation du titre de son supérieur dans la salutation verbale constituent des atouts pour une compétence communicative dans l'acte de saluer chez les nusue.

**- L'aptitude pragmatique**

Notre corpus nous permet d'observer des énoncés qui ont pour but de rendre la conversation cohérente, d'établir un pont pour des échanges conversationnels. Ces discours sont juste des mots introductifs de la conversation. Il s'agit des salutations qui n'exigent aucune réponse. Ces discours déterminent le succès de la conversation qui va s'en suivre. C'est le cas de la présentation des condoléances et des souhaits de bienvenue. Nous avons également des salutations qui exigent une réponse et ces réponses varient en fonction du lien social entre les interlocuteurs et du contexte d'énonciation. Lorsque l'interlocuteur est un aîné qui se trouve dans un endroit non-commode, le saluer serait une façon d'exposer son inconvénient. Il est descend de passer sans saluer par politesse en évitant de montrer aux personnes concernées que vous les avez vus. L'absence de la salutation dans cette situation devient alors un acte de politesse.

### **Les Actes de Langage (Austin, 1962)**

L'acte de saluer dans la communauté nuasue peut avoir plusieurs buts ; il devient alors polysémique dans certains contextes. Lorsque je dis par exemple :

Kibindé : [àṅúwàsúé é] « toi des nôtres », pour dire « salut à toi. », la réponse de l'interlocuteur à cette salutation permet de déterminer sa communauté linguistique. Celui qui salue aurait pu dire simplement : - Kibindé : [ímékùpíkélítíó ó] « je te salue ». Il choisit la première forme délibérément avec l'intention de juger le degré d'intégration de son interlocuteur dans sa communauté linguistique. Dans cette salutation, la formulation de l'acte de saluer qui a premièrement un but locutoire est accompagnée de l'intention d'amener l'interlocuteur à s'identifier au sein de la communauté (but illocutoire) et de le mettre en confiance (but perlocutoire) quelque soit son appartenance ou non au sein de la communauté. Lorsque l'interlocuteur répond : [cáp] « juste » pour dire : oui je suis des vôtres. L'initiateur de la salutation comprend alors qu'il s'agit d'un congénère. Si l'interlocuteur répond : [òò ò, ìlémbiè] « d'accord, merci », l'initiateur de la conversation comprend qu'il ne s'agit pas d'un congénère ou alors il s'agit de quelqu'un qui ne maîtrise pas la langue.

### **Structure et Organisation du Discours de Salutation dans la Culture Nuasúe**

Les différentes manières de saluer chez les nuasúe peuvent être considérées comme un discours organisé autour de deux ou plusieurs participants où l'un initie et l'autre ou les autres répondent. Ces deux énoncés successifs forment la base de l'interaction verbale qui se réfère à un échange conversationnel. Nous avons un énoncé initiateur qui prévoit une réponse. La réponse prévue n'est pas précise tout comme l'énoncé initiateur. Les deux varient en fonction de la classe sociale de la personne que l'on salue, de la relation, des affinités qui existent entre les deux interlocuteurs, ainsi que du moment et des circonstances d'énonciation. Nous déduisons à partir de cette stratification, une hiérarchie de valorisation des formes de salutation chez les nuasue. Nous constatons également qu'il existe deux types d'échanges observables dans les différentes manières de saluer chez les nuasúe. Les échanges qui exigent une réponse et celles qui n'exigent pas une réponse mais qui placent les participants dans une phase préparatoire de conversation. Ces parties du discours ont pour but d'informer, de transmettre le sujet du discours. Nous constatons qu'en dehors de la variation spacio-temporelle, la salutation dans cette communauté varie en fonction des classes sociales, du degré d'intimité et des affinités qui existent entre les interlocuteurs.

### **Pragmatique du Discours de Salutation dans la Communauté Nuasue**

Généralement, nos actes de parole peuvent amener autrui à garder une image positive ou négative de nous. La salutation verbale étant un acte de parole, elle extériorise nos intentions, notre personnalité et nos humeurs, de manière consciente ou non. À partir des échanges conversationnels présentés, nous observons une différenciation des comportements en fonction des contextes de socialisation. Ceci nous permet de discerner un contenu implicite pertinent qui est lié au discours de salutation. Nous pouvons déduire qu'une bonne compréhension du contexte de socialisation et de la culture des interlocuteurs permet de saluer convenablement. Nous constatons également que le mot « bonjour », au-delà de saluer, peut avoir un autre contenu. Il peut s'agir d'une tentative de réconciliation lorsque les deux parties sont en conflit. Il peut également s'agir d'une leçon de morale à celui qui n'a pas l'habitude de saluer. Il peut s'agir en outre de l'expression d'un souhait ou même du désir de se rapprocher socialement de son interlocuteur. Il revient à l'interlocuteur de comprendre le contenu de la salutation qui lui est adressée. Il est indispensable de comprendre sa culture afin de se sentir en famille chez soi et interagir paisiblement dans sa communauté.

### **Conclusion**

Il était question dans notre article, d'une étude socio-pragmatique des stratégies de salutation chez les nuasue. Au terme de notre étude, il en découle que la salutation dans la communauté nuasue véhicule la politesse, l'amabilité, la gentillesse et la cohésion sociale, lorsqu'elle est énoncée selon le rituel qui convient à leur communauté. Elle est également utilisée pour entretenir les relations et pour « sauver la face ». Nous appelons 'face' avec Goffman (1973), l'image que le locuteur a de lui-même en terme de valeur sociale approuvée. Il s'agit en fait de la face que l'on réclame pour soi-même sous la base d'une évaluation mutuelle lors d'un échange conversationnel. Ces aspects culturels que la salutation laisse entrevoir sont en voie de disparition à cause de l'exode rurale et de l'urbanisation. Cet article contribue à rehausser la vitalité des phénomènes culturels véhiculés par la salutation.

### **Declaration of conflicting interests**

The author(s) declared no conflict of interest(s) with respect to the research, authorship and/or publication of this paper.

### **Funding**

The author(s) declared that the research was privately funded.



### Références Bibliographiques

- Austin, J. L. (1970), *Quand dire c'est Faire*. Paris: Le Seuil.
- Dele, F. A. (2007). Lumela/lumela: A Socio-pragmatic Analysis of Sesotho Greetings. *Nordic Journal of African Studies*.
- Goffman, E. (1973). *La Mise en Scène de la vie Quotidienne*, Tome 2, *les relations en Public*. Paris: Minuit.
- Grice, H. P. (1975). Logic and Conversation, Syntax and Semantics 3: Speech acts, P. Cole et J. L. Morgan (éds.). Newyork: Academic Press.
- Gumperz, J. J. (1989). *Engager la Conversation, Introduction à la Sociolinguistique Interactionnelle*. Paris: Minuit.
- Hymes, D. H., (1962). "The Ethnography of Speaking" in T. Gladwin et W.C. Sturtevant (éds.). *Anthropology and Human Behavior*. Washington (D.C.): The Anthropological Society of Washington
- Kerbrat-Orrecchioni, C. (1980), L'énonciation de la Subjectivité dans le Langage. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orrecchioni, C. (1986). *L'implicite*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orrecchioni, C. (1998). Les Interactions Verbales, Approches Interactionnelle et Structure des Conversations. Paris: Armand Colin.
- Koike, D. A. (1989). Requests and the role of Deixis in Politeness. *Journal of Pragmatics*.
- Labov, W. (1972), « On the Mechanism of Linguistic Change » in Gumperz et Hymes (éds.): 512–p537.
- Seehouse, P. (2011). Conversation Analysis Research into Language Teaching and Learning. *The Handbook of Research in Second Language Teaching and Learning*, 2(1): 345–363.
- Sidnel, J. (2010). *Conversation Analysis: An Introduction*. West Sussex, United Kingdom: Wiley Blackwell.
- Sunday, A. B. & Akinrinlola, T. (2017). Negotiation Tactics in Police-Suspect Interaction in Ibadan, Nigeria. *Journal of Communication and Language Arts*, 8(1): 161–181.

Escandell-vidal, V. (1998). Politeness: A relevant Issue for Relevance Theory. *Revista Alicantina de Estudos Inglesrs*. UNED, Madrid.

Vion, R. (1992). *La Communication Verbale: Analyse des Interactions*. Paris: Hachette.

### **Dictionnaires**

LAROUSSE de poche (2007)

Petit Robert (1993)